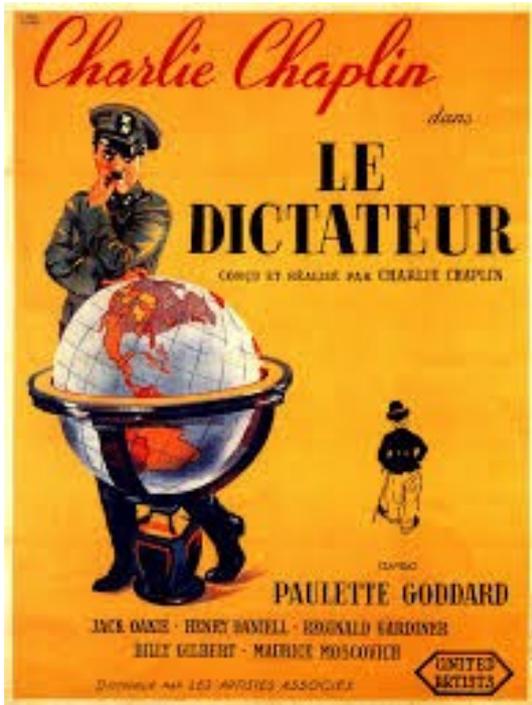


HISTOIRE DES ARTS. LE DICTATEUR.



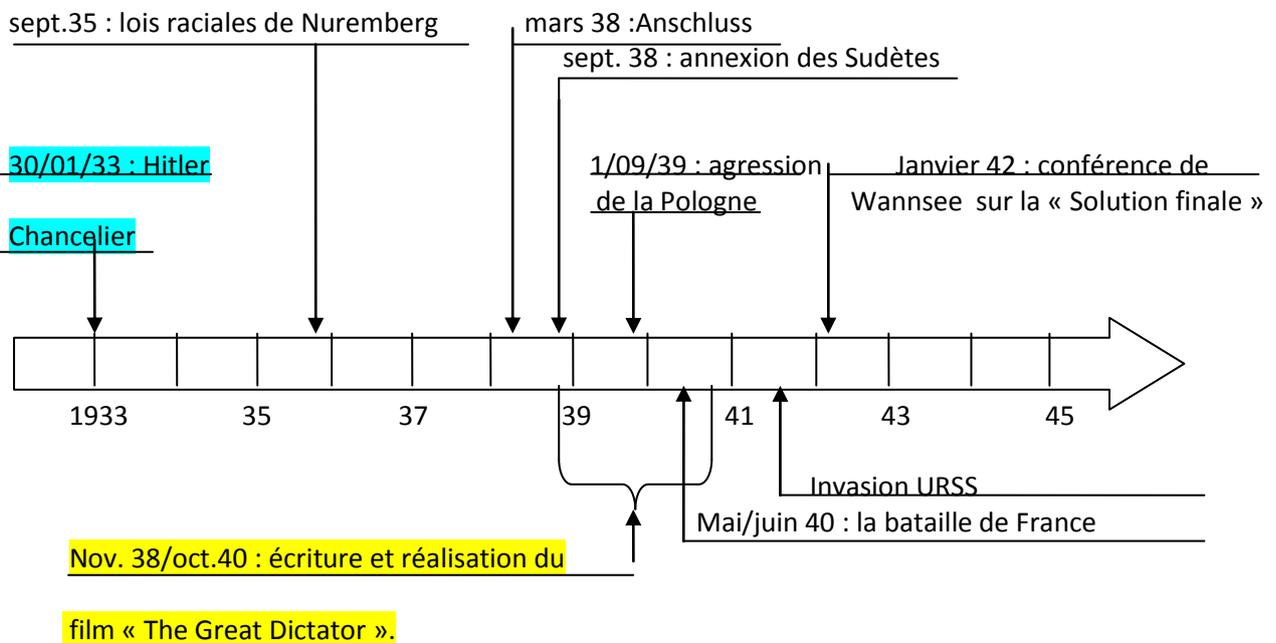
1° PRESENTATION DE L'ŒUVRE. A) FICHE TECHNIQUE.

| | |
|-------------------------|--|
| Titre | « The Great Dictator »; Le Dictateur. |
| Date de sortie aux USA | 15 octobre 1940 (1945 pour la France). |
| Scénario et réalisation | Charles CHAPLIN . (1889-1977). |
| Genre | Comédie dramatique. Film en noir et blanc. |
| Durée | 125 mn. |
| Distribution | <p>Charles Chaplin : Adenoïd HYNKEL, dictateur de Tomania (Hitler) / le barbier.</p> <p>Jack Oakie : Benzino NAPOLEONI, dictateur de Bactérie, allié de Hynkel (Mussolini).</p> <p>Reginald Gardiner: Commandant SCHULTZ.</p> <p>Henry Daniell: GARBITSH (Goebbels), contraction de garbage et rubbish = « déchet, ordure » en anglais.</p> <p>Billy Gilbert : Maréchal HERAING , « le hareng » pour Göring (ou Goering).</p> <p>Paulette Godard : Hannah, l'amie du barbier.</p> |

PRESENTATION DE L'ŒUVRE. B) SYNOPSIS (scénario).

À la fin de la guerre de 1914-1918, en combattant pour son pays, la Tomania, un simple soldat sauve un officier blessé. Blessé à son tour, il devient amnésique et passe de longues années à l'hôpital. Lorsqu'il revient dans le ghetto juif où il est barbier, la vie a bien changé : ses voisins subissent de nombreuses brimades de la part du **dictateur de Tomania, Hynkel**. **Celui-ci**, sosie du barbier, **mène une politique antisémite**. Lors d'une rafle, alors que la Tomania envahit l'Osterlich, Hynkel et le barbier juif sont confondus. Ce dernier est contraint d'improviser un discours radiodiffusé.

II° LE CONTEXTE HISTORIQUE : LE FILM DANS L'HISTOIRE.



Remarques :

1°) En 1937, un article du *Hollywood Spectator* demande à Chaplin de faire quelque chose contre le nazisme en jouant de sa ressemblance avec Hitler. Écrit à partir du pogrom de la Nuit de cristal (9 au 10 novembre 1938), le tournage commence en 39. Producteurs et gouvernement américains désapprouvent mais Chaplin finance lui-même son film. La guerre change tout...

2°) *Le dictateur* est le film d'une double rupture pour Chaplin :

- il abandonne son personnage de Charlot,
- c'est son premier film parlant bien qu'il s'appuie sur le langage de l'image à travers gags visuels et comique de situation.

| III ° CORRESPONDANCES FICTION-HISTOIRE. | | |
|---|--|-------------------------|
| | Fiction | Réalité historique |
| Pays / CHEF d'ETAT | Tomania / HYNKEL | Allemagne / HITLER |
| Pays allié / Chef d'ETAT | Bactérie / NAPOLEONI | Italie / MUSSOLINI |
| Symbole du régime | Double crose (= trahison en anglais) | Croix gammée (svastika) |
| Pays envahi | OSTERLICH | Autriche en mars 38 |
| Ministre de la guerre | HERRING | Göring (ou Goering) |
| Ministre de la propagande | GARBISH | Goebbels |
| Média de propagande | Radio | |
| Stratégie de communication | Mise en scène de discours, bains de foule, propagande... | |
| Population persécutée | Juifs | Juifs |

Engagement du cinéaste-acteur qui dénonce l'hitlérisme, son obsession raciste, son antisémitisme et sa violence... autant de dangers mortels pour la démocratie. Aucune récompense à la sortie du film.



HITLER le Führer
alias **HYNKEL**



GOEBBELS Ministre du Reich à l'Éducation du peuple et à la Propagande alias **GARBISH**



GOERING Commandant en chef de la Luftwaffe alias **HERRING**



MUSSOLINI Le fondateur du fascisme italien et Duce (= chef, guide) alias **NAPOLEONI**

Quelques Scènes d'anthologie.

LA SCENE DU GLOBE.

Visionner :

<https://www.youtube.com/watch?v=WWMHea46qYI>

Problématique : Comment Chaplin est-il témoin engagé de son temps ?

Description à travers les plans, le décor, la musique, les objets...



1° partie : le rêve impérialiste : une volonté de domination.

Le dictateur /Empereur du monde, après une tirade raciste qui le ravit : exterminer les bruns après les juifs... (alors qu'il est brun...) prend peur, seul dans une salle gigantesque... Une succession de plans pour le rapprocher du globe.

2° partie : la domination.

Musique quand démarre la scène. Alternance de plans d'ensemble pour souligner l'immensité du décor, de plans américains et de gros plans : montre qu' Hynkel joue avec le monde, l'humanité : « Mon monde à moi ».

Une scène raffinée avec ballet et musique de Wagner accompagnant un dictateur mégalomane et raciste annonçant ouvertement une guerre génocidaire, guerre qui a commencé en Europe orientale avec les Einsatzgruppen (= unités de soldats SS chargées de tuer Juifs, Tziganes et responsables bolcheviques).

3° partie : la chute.

Plan resserré: l'explosion du globe : un gag venu du muet. La scène se termine par un gros chagrin -le jouet est cassé- et une marque d'irrespect : un gros plan sur le postérieur du dictateur, comme un garnement qui s'attend à recevoir la fessée...

Pour nommer cette volonté de puissance, de domination et de démesure associée à l'idée de folie, les Grecs de l'Antiquité parlaient de l'hybris d'une personne ; cette hybris était punie par Némésis, exécutrice de la justice des dieux.

LA SCENE DU DISCOURS.

Visionner : <https://www.youtube.com/watch?v=ixVdFMpg27Q>

Problématique : Comment Chaplin s'y prend-t-il pour dénoncer la manière dont Hitler manipule les foules ?

Description de la scène :

*la gestuelle,

*l'intonation,

*les mots saccadés, le rythme haché,

} pour montrer et dénoncer la violence du personnage et de ses idées.

Hynkel parle beaucoup pour ne rien dire, s'adressant à une foule (invisible) et comme lobotomisée : il lui faut une traduction des propos et elle obéit au doigt et à l'œil : dénonciation de l'embrigadement des individus devenus éléments d'une machine au service d'un despote.

Les mimiques : Chaplin retrouve son personnage de Charlot et l'effet comique recherche la prise de conscience et l'adhésion du spectateur au propos du cinéaste : non à la violence qui est telle que même les micros plient, terrorisés par les éruptions de l'orateur.

Comment Hinkel / Hitler manipule-t-il les foules ?



Où est la réalité ?

Où est la fiction ?



- Une gestuelle qui affirme l'autorité,
- Des expressions faciales grimaçantes, comme pour subjuguier,
- Des mots vociférés,
- Un rythme saccadé,



Un discours incompréhensible, celui d'un homme en transe. *Chaplin mime la réalité tout en ridiculisant le dictateur.*

Les 3 photos sont de Heinrich Hoffmann, photographe officiel de Hitler, membre du NSDAP depuis 1920.

Dans « Psychologie des foules », ouvrage paru en 1895, l'anthropologue et sociologue **Gustave Le Bon** expliquait comment l'affirmation, la répétition, le prestige et la contagion constituent autant de techniques auxquelles tout candidat à une élection recourt pour avoir l'assurance de l'emporter.

Dès 1924, il avertit que la monte du fascisme en Italie n'est pas un phénomène isolé : un meneur de foules profitera d'un événement pour s'emparer puis confisquer le pouvoir à son profit...

LA SCENE DU DISCOURS DU BARBIER.

Changement de ton et d'atmosphère ! C'est le barbier qui parle. Un discours qui définit ce que seront les buts de guerre des Alliés mais aussi d'une terrible actualité... Il est retranscrit sous la vidéo.

Voir : https://www.youtube.com/watch?v=0xCM_pJw-IE

Extraits :

« Je dis à tous ceux qui m'entendent : Ne désespérez pas ! Le malheur qui est sur nous n'est que le produit éphémère de l'habileté, de l'amertume de ceux qui ont peur des progrès qu'accomplit l'Humanité. Mais la haine finira par disparaître et les dictateurs mourront et le pouvoir qu'ils avaient pris aux peuples va retourner aux peuples. Et tant que des hommes mourront pour elle, la liberté ne pourra pas périr. Soldats, ne vous donnez pas à ces brutes, à une minorité qui vous méprise et qui fait de vous des esclaves, enrégimente toute votre vie et qui vous dit tout ce qu'il faut faire et ce qu'il faut penser, qui vous dirige, vous manœuvre, se sert de vous comme chair à canons et qui vous traite comme du bétail [...] Il faut nous battre pour libérer le monde, pour renverser les frontières et les barrières raciales, pour en finir avec l'avidité, avec la haine et l'intolérance. Il faut nous battre pour construire un monde de raison, un monde où la science et le progrès mèneront tous les hommes vers le bonheur. Soldats, au nom de la Démocratie, unissons-nous tous ! »



.....